

## L'expression de la CAUSE

On a une proposition qui sert à établir un **lien de causalité** avec une proposition principale  
La question à laquelle on répond est : **POURQUOI ?**

La causale peut s'exprimer de plusieurs manières :

1. Tout d'abord par la punctuation et l'intonation de la voix tout simplement :  
*Il ne viendra pas* (effet) : *il est malade* (cause).
  
2. a) Avec une conjonction de subordination reliant la proposition principale et la subordonnée :  
*il ne viendra pas parce qu'il est malade ;*  
*puisque 'il est malade, il ne viendra pas*  
*comme il est malade, il ne viendra pas*  
*étant donné que / vu que / du fait que il est malade, il ne viendra pas*  
et encore  
*dès lors que / du moment que,*  
*d'autant que (visto che/dato che),*  
*Il ne viendra pas, d'autant plus que (tanto più che),*  
*sous prétexte que*  
*c'est parce que = mise en relief*  
  
b) la conjonction de coordination *car* est également possible (même si cela peut impliquer une nuance que l'on verra dans l'approfondissement sur *parce que* v/ *car*) :  
*il ne viendra pas car il est malade ;*

Petit approfondissement sur le sens de ces conjonctions :

- **PARCE QUE** répond à la question « pourquoi ? ». Il présente une cause comme objective. Il correspond à l'italien **PERCHÈ**.

Remarque :

dans la langue/registre familiers *parce que !* (tout seul)  
correspond à l'italien *perchè (di) sì ! / perchè (di) no !*

**Place** : d'habitude dans le corps de la phrase, mais peut se trouver en position initiale

- **CAR**, employé très souvent comme synonyme de *parce que* apporte en réalité une nuance : il justifie l'assertion faite. On renvoie les étudiants à la fiche d'approfondissement sur *car* et *parce que*. Pour le moment, un exemple très simple
  - *Il vaso si è rotto perché era fragile*                      *Le vase s'est brisé parce qu'il était fragile*
  - *Il vaso era fragile perché si è rotto*                      *Le vase était fragile, car il s'est brisé*

**Place** : rarement en début de phrase

Les autres éléments introducteurs de subordonnée de cause appelleraient également à des approfondissements (nous les garderons pour la fin de cette année sinon pour l'année prochaine). Pour le moment nous retiendrons ce qui suit :

- **PUISQUE** et **COMME** sont pratiquement équivalents avec seulement cette nuance que *Puisque* est plus fort, la certitude de ce que l'on affirme est incontestable, c'est une cause connue de tous et elle appelle à l'approbation de l'interlocuteur alors que *comme* est plus neutre, il constate.

Ainsi

*Puisque* = *poichè/giacchè*

*Comme* = *poichè/ giacchè/siccome*

Exemples

*Puisque/comme les passants ont assisté à la scène, ils pourront témoigner que le voleur a agressé le commerçant*

*Comme je me trouvais près de chez lui, je suis passée le voir.*

**Place** : la subordonnée précède toujours la principale

Les autres conjonctions **ETANT DONNE QUE / VU QUE / DU FAIT QUE**, sont neutres = *dato che / visto che / poichè*

**DES LORS QUE / DU MOMENT QUE** qui ont le même sens appartiennent, cependant, à un registre plus soutenu de langue.

**D'AUTANT QUE** n'est pas très courante

*d'autant plus que* = *tanto più che* est plus forte *il ne viendra pas, d'autant plus qu'il ne s'intéresse pas à ce dossier*

**sous prétexte que** porte une connotation négative *il n'a rien fait sous prétexte qu'il avait déjà trop travaillé*

**c'est parce que** renforce la cause exprimée

3. Avec une conjonction de coordination

On a déjà vu *car*. On peut utiliser également *en effet*.

*La police n'a pas pu l'arrêter car elle n'avait aucune preuve contre lui.*

*La police n'a pas pu l'arrêter (signe de ponctuation comme point virgule ou point) ./ ; En/en effet elle n'avait aucune preuve contre lui.*

4. Le participe présent avec valeur de causale.

N'ayant aucune preuve contre lui, la police n'a pas pu l'arrêter

*Ayant trop mangé, elle est malade.*

*Ayant pris la fuite à l'appel des secours, le voleur, quant à lui, n'a (pas) pu être interpellé.*

*Devant vérifier le bien-fondé des accusations contre cette personne, la police l'a relâchée.*

5. Avec une préposition ou expression +NOM comme : *à cause de, grâce à, de* (+ état physique/psychologique/émotion), *par, pour* (+attitude, surtout dans la langue juridique), *à la suite de - par suite de* (conséquence qui découle d'une action), *en raison de, pour cause de* (surtout à l'écrit) ; *à force de ; faute de*

Exemples :

*L'homme est décédé à cause des / à la suite des / par suite de / en raison des blessures provoquées par l'agresseur*

*L'homme a agi par jalousie. Sa femme tremblait de peur. Elle a été sauvée grâce à un massage cardiaque.*

*Individu bien connu de la police pour son attitude violente au stade.*

*Cet accord montre ce qu'il est possible d'accomplir à force de volonté*

*Faute de témoins, la police a remis le supposé voleur en liberté.*